

De l'origine monétaire de l'inflation dans les pays de l'UEMOA, Lubin DOE, Sogué DIARISSO

L'étude s'inscrit dans le sens d'une articulation de la politique monétaire en termes d'un objectif final, d'un objectif intermédiaire et d'instruments. Plus spécifiquement, elle examine la relation économétrique existant entre le taux d'inflation (objectif final) et le taux de croissance de la masse monétaire (objectif intermédiaire). En s'appuyant sur la théorie quantitative de la monnaie, les résultats obtenus indiquent que :

à court terme, l'évolution de la masse monétaire a une influence sur l'inflation dans tous les pays sauf au Burkina et au Sénégal. Quant au produit intérieur brut (PIB) réel, sa croissance réduit l'inflation dans trois pays (Bénin, Burkina et Niger). Néanmoins le coefficient d'élasticité du revenu réel est plus élevé que celui de la masse monétaire, indiquant une plus grande efficacité des politiques économiques d'expansion de l'offre pour assurer la stabilité des prix qu'une politique monétaire restrictive ;

à long terme, les mouvements de la masse monétaire ont un impact sur l'inflation dans les sept pays. L'effet revenu est moins répandu et moins important.

Les résultats économétriques ont été utilisés pour effectuer des simulations du taux d'inflation sur la période 1990-1995 et des projections de la masse monétaire pour l'année 1997. Globalement, les simulations n'indiquent aucune surestimation ou sous-estimation systématique du taux d'inflation. De même, la croissance projetée de la masse monétaire apparaît plausible pour presque tous les pays de l'Union.